

L'Association **Pour Que l'Esprit Vive**, la Galerie **FAIT & CAUSE**  
et Alain Christnacht, président du **Samusocial de Paris**  
présentent

DOSSIER DE PRESSE

## **AU-DELÀ DE L'URGENCE**

Le Samusocial de Paris : trente ans aux côtés des plus précaires

Photographies de Florence Levillain



© Florence Levillain / SIGNATURES

**VERNISSAGE LE JEUDI 23 MAI 2024 DE 17H30 A 20H30**

Galerie

**FAIT & CAUSE**

58 rue Quincampoix - 75004 Paris  
Tél. 01 42 74 26 36

## AU-DELÀ DE L'URGENCE

### **Le Samusocial de Paris : trente ans aux côtés des plus précaires**

Le Samusocial de Paris est un acteur central de la lutte contre l'exclusion. Aller vers, accueillir, soigner et héberger les personnes et les familles en grande précarité sont au cœur de ses missions. Organisé en Groupement d'Intérêt Public, il fédère les énergies d'équipes de professionnel·le·s et de partenaires publics et privés, autour de valeurs communes : l'égalité entre tous les individus, la solidarité collective pour venir en aide à toute personne en situation d'exclusion, la dignité pour toutes et tous.

Le Samusocial de Paris a une histoire militante, qui est aussi celle de la lutte contre l'exclusion. En 1993, face à l'augmentation du nombre de personnes sans abri depuis les années 1980 et aux défaillances des dispositifs pour leur venir en aide, Xavier Emmanuelli propose à Jacques Chirac, alors maire de Paris, de créer un dispositif d'urgence sociale. Dès sa création le Samusocial de Paris imagine des réponses innovantes à des besoins non couverts, mobilise des partenaires publics et privés, se rend auprès des personnes qui ne demandent plus rien.

Les équipes du Samusocial de Paris vont vers les personnes sans domicile, les écoutent, les accueillent, les orientent, les soignent, les hébergent, les accompagnent, en fonction de leurs besoins, envies et capacités pour les aider à sortir de la précarité. Derrière chaque personne accompagnée, ce sont plusieurs professionnel·le·s qui interviennent : soignant·e·s, travailleuses et travailleurs sociaux, mais aussi juristes, agent·e·s de restauration, animateur·rice·s, agent·e·s d'accueil, chauffeur·e·s accompagnants sociaux, écoutant·e·s, et tant d'autres.

À l'occasion de ses 30 ans le Samusocial de Paris souhaite mettre en lumière ses professionnel·les et les personnes qu'ils·elles accompagnent, à travers le regard de la photographe Florence Levillain, qui en a capté les multiples visages.

Au-delà de l'urgence, les images révèlent la réalité d'un accompagnement multi-dimensionnel, celui de l'approche holistique tant défendue par le docteur Xavier Emmanuelli, dès la création du Samusocial de Paris. Il avait alors la volonté d'allier soutien médical, social et psychologique. Trente ans plus tard, cette approche s'est élargie à la prise en compte de l'ensemble des besoins de la personne - besoins qui peuvent évoluer dans le temps - pour l'aider à retrouver son autonomie dans toutes ses dimensions - matérielle, relationnelle, culturelle, juridique et sociale. La personne est ainsi accompagnée dans sa globalité.



Ouvert de jour comme de nuit, le CHU Romain Rolland permet de mettre en sécurité, pour une nuit ou un temps plus long, des hommes et des femmes dont la situation nécessite une mise à l'abri. Seul centre parisien à offrir un repas chaud toute la nuit, son jardin permet également aux personnes hébergées de bénéficier d'un temps de répit, au calme. En journée les personnes peuvent rencontrer des professionnels de la santé ou du travail social.

**Jean-Michel**, hébergé au CHU Romain Rolland depuis 5 ans

**Solange**, accompagnatrice sociale au CHU Romain Rolland depuis 6 mois

« J'accompagne les personnes hébergées sur place, dans leurs activités et leur vie quotidienne. Le Samusocial c'est humain, c'est pour ça que je dis que c'est tout, le Samusocial donne le sourire aux gens. » © Florence Levillain / SIGNATURES.



Outre une halte de jour et une halte de nuit, la Halte femmes de l'Hôtel de Ville est également une halte de lits stabilisés de 39 places. Là, dans l'attente d'une solution plus durable, les femmes peuvent pendant quelques mois, se poser, tisser des liens, et rompre l'isolement. Les activités quotidiennes se mêlent aux activités proposées par les professionnels-les, dans une atmosphère chaleureuse et conviviale.

**Fulberte**, hébergée à la Halte depuis 1 mois

« Ça te permet de te ressaisir, de te reposer surtout. Et puis y a le côté communication, c'est convivial et tout ça, c'est comme si tu étais en famille, l'accueil, ils sont très ouverts, ils te donnent le temps de t'exprimer, d'expliquer comment ça va et tout ça, moi j'ai apprécié. Ça te permet de te vider en parlant ça te fait du bien. Et eux ils te donnent l'opportunité de bien parler, de dire comment ça se passe. »

Louise, hébergée à la Halte depuis 6 mois

« Là j'ai un dortoir, j'ai un coin pour dormir, je sors quand je veux, je rentre quand je veux, j'ai une famille ici en fait, je ne me sens plus dans la rue, en tout cas ici j'en ai la chair de poule, ils sont bien, ils sont gentils, ils sont très accueillants. Je n'ai pas de mots à dire parce que je perds même mes mots, si je vais trop parler je vais faire couler mes larmes. »

**Marion**, médiatrice socioculturelle à la Halte depuis 6 mois

« C'est vraiment un lieu de vie, la Halte, tu vois des femmes qui vont se mettre dans un coin se tresser, parler, rigoler, t'en as d'autres qui vont prendre un petit thé, discuter, d'autres qui vont être sur les ordinateurs, c'est vraiment plein de petits espaces comme ça. Et en fait, le fait qu'elles se tressent c'est vraiment un moment entre elles où elles partagent, elles rigolent, elles s'aident, c'est un moment qui est très fréquent à la Halte. » © Florence Levillain / SIGNATURES.

## Images libres de droit



Les Lits Halte Soins Santé (LHSS) offrent une prise en charge sanitaire et sociale à des personnes sans domicile dont l'état de santé physique ou psychique nécessite des soins ou un temps de convalescence, sans justifier d'une hospitalisation. Ils permettent aux personnes accueillies d'être hébergées en bénéficiant d'un suivi thérapeutique et selon les besoins d'un accompagnement social.

**Damorapillai**, hébergé au LHSS Saint-Michel depuis 1 an et 3 mois

« A Saint-Michel on s'est bien occupé de moi, il n'y a pas de problème. »

**Florian**, infirmier présent au sein du LHSS depuis 5 mois

« C'est des gens qui sont là depuis plusieurs années, il y a un attachement qui se crée par le fait de se voir tous les jours. Les soins c'est plus calme qu'ailleurs, y a le temps. On a du temps pour le patient en lui-même, le temps pour l'écoute des problèmes de chacun. C'était une bonne expérience, j'en retire que du positif. » © Florence Levillain / SIGNATURES.



A Notre Dame de Bon Secours, l'atelier Bricole Fauteuil, " Prends soin de ta monture, Le chemin vers l'autonomie " coconstruit et coanimé par Jean-Marc, hébergé, et par Alexia, ergothérapeute du site, a lieu tous les vendredis. L'objectif est d'apprendre à entretenir ou réparer son propre fauteuil roulant ou celui des autres, et grâce à l'entraide, de permettre le développement de l'autonomie des personnes hébergées.

**Jean-Marc**, hébergé au LHSS de Notre-Dame de Bon Secours depuis 2 ans et demi.

« C'est une idée qui m'est venue, et de là j'en ai parlé. Pourquoi pas faire quelque chose, car moi j'ai pu avoir des problèmes, avec les freins, avec ça, et après les autres m'ont dit « j'ai ça qui déconne » et du coup j'en ai parlé avec Alexia, qui en a parlé avec la direction, et puis ils ont dit oui. Pour ceux qui ont un fauteuil ou qui veulent apprendre pour aider son prochain. Moi, avec celui avec qui je partage ma chambre quand on a un problème on se donne un coup de pouce. On est là pour s'entraider avec les moyens qu'on a. »

**Alexia**, ergothérapeute à NDBS depuis 1 an et trois mois

« En tant qu'ergothérapeute on pense que la santé ça n'est pas que s'intéresser aux maladies, c'est aussi s'intéresser à comment les personnes peuvent leur quotidien, leurs activités, peuvent dans le respect de leurs valeurs et de leurs habitudes pouvoir être qui ils sont. C'est de l'autonomie, c'est de l'activité. Une fois, quelqu'un m'a dit qu'on réapprenait à vivre. Et au Samusocial, il est souvent question de la restauration de l'image, pour les personnes qui ont vécu très longtemps à la rue, il y a la question de l'« habiter » aussi, la question de comment est-ce qu'on prend soin de son logement, comment est-ce qu'on remet des habitudes de vie qu'on a perdues avec les années. »

© Florence Levillain / SIGNATURES.

## Biographie

Florence Levillain, dans une recherche de proximité avec les gens, suit deux lignes directrices centrées sur l'humain, l'une sociale, l'autre ludique et métaphysique.

Elle dévoile des univers du quotidien que nous ne voyons plus.

Sa série consacrée aux rituels de beauté « Parce qu'ils le valent bien » intègre la collection du Musée français de la photographie en 2012. Elle entre dans les collections de la Maison européenne de la photographie avec une série hommage à Sabine Weiss en 2014. En 2017 et 2018, ses portraits d'usagers des bains publics sont exposés au festival ImageSingulières à Sète, à la maison des métallos à Paris, au Merlan à Toulon et à Pantin lors du Mois de la photo du Grand Paris.

Elle est lauréate d'une première résidence à Houlgate organisée par le festival Les femmes s'exposent, en 2018 et d'une seconde à Saint-Brieuc en 2019. Ces résidences donneront lieu à des expositions qui racontent le territoire à travers des portraits d'anonymes. En 2020, une carte blanche lui est confiée par l'université Havre-Normandie pour la réalisation d'une exposition « Femmes de science ».

En 2020 elle expose la série « Au pied de la lettre » à fofeever et depuis dans diverses villes en France. En 2022, ce travail est édité aux éditions actes sud jeunesse.

Mention spéciale des prix Eurazeo et Scam en 2021 avec sa série « Nébuleuse », elle est sélectionnée pour la Grande Commande Publique du Ministère de la culture et de la BNF et réalisera un reportage dans un centre d'accueil d'urgence en psychiatrie pour adolescents.

Florence Levillain est représentée par l'agence Signatures



## Pour Que l'Esprit Vive

L'art est le plus court chemin entre les hommes

Association reconnue d'utilité publique

**L'association Pour Que l'Esprit Vive a parmi ses objectifs de susciter une prise de conscience des grands problèmes sociétaux et de contribuer à leur résolution.**



Galerie dédiée à la photographie sociale et environnementale dans l'objectif de sensibiliser et alerter l'opinion publique sur ces problèmes en France et dans le monde. Elle a présenté plus cent vingt expositions depuis son ouverture en 1997.



Créé en 2003 le site web [www.sophot.org](http://www.sophot.org), est destiné à promouvoir les expositions, livres et reportages photographiques réalisés sur la même ligne éditoriale que la galerie.

### Informations pratiques

**VERNISSAGE LE JEUDI 23 MAI 2024 DE 17H30 A 20H30**

Exposition : du vendredi 24 mai au samedi 6 juillet 2024

Galerie FAIT & CAUSE - 58 rue Quincampoix 75004 Paris - Tél. 01 42 74 26 36

Horaires : du mercredi au samedi de 13H30 à 18H30.

[www.pgev.org](http://www.pgev.org)

**Contact Presse : [contact@faitetcause.org](mailto:contact@faitetcause.org)**